IIIe Année — N° 80 9 Janvier 1910

Scandaleux Abus

Les Bohémiens derrière la Montagne !!!
Menées déloyales contre l'Union !
Favoritisme éhonté !

Le bruit courait, lundi dernier, vers 5 heures de l'après-midi, qu'une certaine feuille de la presse étudiante organisait, pour le 21 courant, avec le concours de quelques élèves des écoles d'agriculture et de commerce, une soirée soi-disant au profit... *au profit de l'œuvre des Enfants à la Montagne ! !* Le directeur du théâtre pressenti avait donné les autorisations nécessaires. Les principaux rôles étaient distribués pour l'interprétation d'une revue locale dont l'auteur est un de nos meilleurs collaborateurs. Voilà qui est fort bien ; nous ne pouvions qu'applaudir, semble-t-il, une œuvre aussi charitable.

Mais autre chose est la vérité : Messieurs les organisateurs, non contents d'avoir, par intrigue, capté à leur profit l'appui rectoral, ont été ou iront, paraît-il, trouver les professeurs, les membres honoraires de l'Union Générale, pour essayer de leur arracher, en se recommandant du monde étudiant, la location d'une loge, d'un fauteuil ou d'un strapontin. On essaie ainsi de créer dans l'esprit des spectateurs possibles une confusion entre ladite représentation et celles qui seront données plus tard, par l'Union, soit au théâtre, soit sur toute autre scène montpelliéraine.

Le Compère de la Revue

Une telle méprise ne doit pas durer. Il est de notre devoir de mettre en garde tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse universitaire contre de telles manœuvres de concurrence absolument déloyale.

Nous ne saurions trop flétrir ceux de nos faux camarades, qui essaient à leur profit d'amener parmi nous des confusions et des dissensions intestines. Du reste, ceux-là sont déjà jugés par l'opinion publique : la haine, la calomnie, la basse flatterie ou la colère impuissante sont leurs armes habituelles.

Voir nos Dessins en 4e & 5e Page

MémoNum © montpellier3m

NOUS DÉMENTONS ABSOLUMENT TOUTE PARTICIPATION DE L'UNION GÉNÉRALE DES ETUDIANTS A LA SOIRÉE DU 21.

Les artistes du Caveau et Comité des fêtes de l'Union ne prêtent pas leur concours aux entreprises qui, *sous le couvert d'œuvres charitables, ne sont destinées qu'à soutenir des intérêts particuliers.*

Ce n'est point au moment où, vigoureuse de l'effort des années précédentes, notre association tend à s'imposer à tous et où elle a, par conséquent, besoin de toutes les activités et de tous les dévouements, que nous lui devons en bons étudiants ; ce n'est point le moment de s'égarer.

Il ne faut pas que la faillite d'une œuvre à laquelle elle n'a pas collaboré vienne ternir la gloire future de l'Union.

N'allons pas plus loin ; nos lecteurs ont compris quel'e était *l'œuvre* ; ils trouveront dans le corps du journal quelques tuyaux qui les mettront à même de comprendre ce que sera *le chef d'œuvre.*

Ils ne devront pas confondre, comme l'a fait M. le Recteur, l'Union Générale des Etudiants avec l'union de quelques vagues personnalités bohémiennes...

Et maintenant, si le cœur leur en dit, s'il ne leur répugne point d'approuver par leur présence les entreprises les plus louches et les plus préjudiciables aux intérêts de la Jeunesse universitaire, si, au moment où nous avons besoin de nous défendre, ils s'associent aux basses intrigues des faux étudiants ; qu'ils aillent en foule au Grand-Théâtre, à la représentation organisée contre l'Union par la Bohème, sous le patronage de Mme la Rectrice ; qu'ils aillent applaudir les plus cabotins de ceux qui se disent nos camarades.

Ils feront là œuvre de charité en répondant à l'appel d'une feuille dans le marasme et dont le titre même est une insulte aux étudiants dont elle se réclame ; ils feront œuvre de charité, car il faut toujours venir en aide aux malheureux dans le besoin.

L'Écho

CARNET MONDAIN

Nous apprenons le mariage de notre bon camarade le Dr Charles Aussilous, avec Mlle Campagné la plus charmante des Narbonnaises. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de bonheur.

— Nous offrons aussi au Dr Sabatier dont l'*Echo* a déjà annoncé les fiançailles et qui se marie le 21 nos sincères félicitations.

Mme J. MARTIN, dactylographe : Travaux de copie. 1, rue Maguelone, MONTPELLIER

Mathis est parti !

Opinion de Monsieur Fallières

Chanson barbe — sur l'air du *Complot*

L'auteur de l'attentat sur Monsieur Fallières a été expulsé de la capitale.
(Les journaux).

I

C'matin M'sieur Fallièr's dit : quelque chos' [m'attiss :
« Il » m'a pourtant tiré la barbe...
J'aurais voulu rendre à ce bougr' de Mathis,
Après son séné, ma rhubarbe ! ! !
Mais comm, je n'veux pas qu' mon menton
Porte encor les trac's de cet inique affront,
Je viens d'décider, carrément,
De me faire raser complèt'ment !

II

Mais comme il me faut un excellent coiffeur
Qui me rase barbe et moustache,
Il me faut sûr'ment choisir un sénateur...
Il s'ra à hauteur de sa tâche,
Et mêm', pour qu'il y ait pas d'danger
Je vais faire app'ler c'bon Monsieur Bérenger,
Comme coiffeur, il doit être étoil',
C'est l'ennemi du monde « à poil ».

III

Alors je veux que tout le monde imitant
L'héroïque et sublime exemple,
On fasse tomber la barbe de Pell'tan,
Et celle des élus du temple...
Les poils de Pell'tan, c'est certain,
Serviront à faire un beau balai de crin,
Et les miens, à défaut d'pinceau,
Un' fauss' perruqu' pour Clémenceau.

IV

Pour celui qui fut l'Président d'mon Conseil,
Il faut qu'il s'ras' tout' la moustache ;
Ce fut un guerrier qui n'eut pas son pareil !
— Si l'on m'contredit, ça me fâche —
Jaurès, Cadenat et Brisson
Feront comm' les autr's, même Baudry d'Asson
(C'que Clémenceau, mes bons seigneurs,
Aura bien la gueul' d'un emp'reur !) —

V

Lors, le monde entier imitant notre essor,
De tous côtés le mal se gagne ;
Et l'on verra mêm' raser la toison d'or
Par notr' sympathiqu' roi d'Espagne !
Grand Dieux ! que c'regretté Léo
S'fut trouvé à l'ais' pour embrasser Cléo,
. . . . . .
Et combien auxquels, c'est certain,
On ras'rait les poils dans la main !

VI

Il en était là, lorsque passa soudain
Môssieu le chef du Protocole.
Qui lui dit : moi, qui ne suis pas un crétin,
Je ne pense pas que ça colle !
Croyez-moi, mon cher Président
Gardez votre bonne figure d'à présent
Afin que, plus tard, on la flanqu'
Sur les nouveaux billets de banqu'

VII

Fallièr's se rendit bien vite à la raison !
Riant dans sa barbe profonde :
« Qu'on me donn' dit-il, un verr' de Loupillon !
A la santé de tout le monde ! ! !
J'peux plus me raser, à présent
D'la République, j'suis l'premier président !
Mais — ça f'ra l'même effet, mon cher,
...J'attendrai qu'on joue Chantecler ! ».

Docteur Marcel Obillon.

L'Aventure du Docteur Barbancanne

Vieille Nouvelle

Par P. RICTUS

A M. GUERRIERI, bien amicalement

Le docteur Barbencanne avait déménagé : je ne puis pas vous affirmer s'il était réellement docteur — bien qu'il fût savant — et si son vrai nom était Barbencanne, mais ce dont je suis sûr, par exemple, c'est qu'il avait déménagé. Ah ! si vous saviez comme il était content quand il pouvait parler de sa nouvelle demeure !

J'y suis allé lui rendre visite une fois, et, tenez, il avait raison d'être content. D'abord, c'est à la campagne, et puis la maison et les appartements sont épatants : il n'y a pas à tortiller, j'approuve le docteur Barbencanne d'être heureux, car, je vous l'ai dit, c'est épatant. Et à tous les points de vue. D'abord, le point de vue lui-même : une campagne verdoyante, des petits bouquets d'arbres, un ruisseau miroitant, jusqu'à une petite chaine de collines dans le fond : il ne se refusait rien, ce brave Barbencanne . Pardon : je ne vous ai pas dit que cette idéale habitation était posée à l'endroit le plus agréable des environs de Paris (ça n'a que peu d'importance, d'ailleurs).

Ensuite, les appartements : le soleil y entrait à flots, si bien que les poussières dansant dans les rayons de lumière faisaient ressembler la chambre du docteur Barbencanne à un local de liqueur de Dantzig. Sur cet effet de lumière, reprenons prosaïquement notre récit... (car je suis pressé... et il me tarde pour vous d'être au bout).

Donc, résumons-nous : Barbencanne habitant campagne, maison confortable, appartements chauds et gais ; Barbencanne content ; Barbencanne heureux : pas faire politique ; Barbencanne s'occuper de rien ; pas lire journaux ; Barbencanne heureux, voilà tout ; d'ailleurs, être heureux, ça suffit. Pas de voisin encombrant ; toutes les joies : Barbencanne heureux.

Tous les matins, le docteur était réveillé par le claironnement d'un chanteclair d'une ferme voisine, et tous les soirs, le docteur fermait doucement les paupières à la même heure que les poules de cette même ferme, et l'âme aussi calme, l'esprit aussi tranquille que l'eau limpide du ruisseau, qui, au dehors, reflétait la lune : seulement lui ne réfléchissait en rien.

(Mais il n'est pas de route idéale où le bicycliste ne rencontre un tesson ; il n'est pas de mets succulent où l'on ne trouve, brusquement, un morceau d'os sous la dent ; il n'est pas de caractère paisible qui n'ait des soubresauts d'impatience : il n'est pas dans la vie de longues périodes sans tuile... il n'est pas... !)

Un matin Barbencanne, bien avant le chant du coq, sursauta dans la téideur du lit... Rêvait-il ? ...il lui semblait entendre une fusillade et des clameurs... mais non, le vacarme s'était arrêté : il avait rêvé ; il allait se rendormir lorsque la pétarade reprit plus proche, et il entendit passer sous sa fenêtre un escadron... claquement des sabots, hennissements, cliquetis de sabres... Pour le coup, il sauta à bas de son lit, courut à la fenêtre, l'ouvrit, et resta figé de stupeur. Il n'y avait plus à douter, c'était la guerre !

Les collines étaient bondées de soldats allemands... ; de temps en temps, un canon inspirait une fumée blanche..., sur la rivière un pont était construit à la hâte par des soldats du génie, et, dans la campagne, les cuirassiers char-

MémoNum © montpellier3m

geaient éperdûment. Le tout était entouré d'un opaque brouillard de poussière...

Barbencanne n'en revenait pas : ah ! s'il avait lu les journaux, comme il aurait prudemment quitté sa séduisante habitation... !

Que faire ? où se cacher maintenant ?

Car Barbencanne, pas une minute, ne songea qu'il pouvait être utile à l'armée, à la France...

Ce qu'il voulait, c'était ficher son camp au plus vite.

Blanc comme la feuille de papier où je griffonne ces lignes, il se tenait, en bannière, sur le balcon, sans oser refermer la fenêtre, sans oser se retirer...

Enfin il prit un parti : fuir.

Il entassa à la hâte dans une valise les quelques valeurs qu'il possédait, dégringola l'escalier, traversa le jardin, ouvrit la porte, et se rua dans la rue, sans chapeau, blême, dans un affolement indescriptible...

Mais il donna tête baissée dans une sorte de mitrailleuse nouveau modèle, haute sur pieds...

— Nom de D... ! cria une voix, vous faites râter mon cliché !...

— Quoi ? quoi ? murmurait Barbencanne effaré.

— Je prends un film pour le Cinéma Pathé, espèce d'andouille, voulez-vous rentrer chez vous ?

Barbencanne rentra chez lui, brisé d'émotion. Le lendemain, il avait déménagé de nouveau... Si je puis savoir où il perche, j'irai le voir... mais, au fait, peut-être n'existe-t-il pas seulement...

Paul Rictus.

Bains de Paris. — Nouvelle installation.

L'HIVER

Au dehors, vois-tu, ma charmante,
L'affreuse pluie, le laid ciel gris
Les nuages échevelés, partis
Sur le dos noir de la tourmente !

A la vitre embuée, sans cesse
Bruit le frémissement de l'eau
L'horrible temps ! Quelle tristesse !
— Ma mie, tirons notre rideau. —

Près de l'âtre joyeux où brille
La flamme dansante du soir
Côte à côte, allons nous asseoir
Ecouter le bois qui pétille.

Tout est calme. Dans ton réduit
Les choses mêmes ont une âme
Une âme tendre qui séduit
Comme un regard voilé de femme.

On ne sait quelle quiétude
Avec la nuit s'épand sur nous,
Dans mon cœur les violents remous
S'apaisent, ô chère solitude !

Comme il fait doux, cœur contre cœur,
Mains unies et lèvres closes
Sentir s'écouler blancs et roses
Les Heures brèves du bonheur.

Serrons-nous tout près, ô mon âme !
Et sans rien nous dire, écoutons
En nos cœurs chanter la chanson
De notre amoureuse flamme !

Albert Martin.

Sac aux Bourdes

Nous notons spécialement pour nos lecteurs les extraits suivants du catalogue de la fabrique d'objectifs photographiques Hugo Meyer, à Gœrlitz (Silésie).

Il est recommandé d'acheter :

Objectiv instantanés aristoplan fabricats de 1er ordre. Fabrique des verres les plus perméables à la lumière de Iéna ont le champ d'image corrigé éminemment de la manière que les grands numéros sont employés avec avantage pour les portraits.

Toute lentille employée isolée est une lentille éminente et lumineuse pour paysage.

La brève construction de ces instruments, favorise à les admettre parmi les chambres à mains.

Indispensable pour des épreuves d'enfants.

Des exemplaires usés par milliers ont parfaitement prouvé leur nécessité forçante.

Ouf ! ! !

— De Pol VI, dans les heures tristes.

Elle ne ferait plus ronronner la petite lampe à alcool pour lui préparer le café qu'il aimait tant.

Une lampe qui ronronne, où donc avez-vous vu ça ?

Une enquête

Nous recevions samedi dernier la lettre suivante :

Monsieur l'administrateur,

Sous le titre « Soyons précis », vous consacrez un long article à publier quelques lettres de M Cancel, et vous laissez entendre que ce Monsieur est incapable d'écrire quoi que ce fût et copie ses vers un peu partout. J'estime trop votre probité de journaliste, pour croire que vous écrivez de telles choses sans en penser un mot. Aussi, je considère qu'il est de mon devoir de vous éclairer. Je sais et j'affirme que M. Cancel a composé seul et sans aucune aide, des vers ; ces vers existent, je les ai lus, et je puis vous donner ma parole d'honneur que vous le trouverez à Montpellier

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations.

UN LECTEUR.

Lorsque nous eûmes lu la lettre, la stupeur la plus profonde se peignit sur nos visages, et lorsqu'il eut repris ses sens, notre rédacteur en chef, Pol VI, déclara qu'il fallait à tout prix se procurer pour *l'Echo* cette pièce inestimable, que devait être une œuvre authentique de M. Cancel. Ayant donc mûrement réfléchi, Pol VI chargea James Broadway, P. Trolett et Max Erith de se livrer à une enquête des plus minutieuses, il les congédia d'un geste large en leur assurant qu'il ne leur rendrait sa juste estime que contre la remise des vers en question.

Nos trois Sherlock Holmes partirent d'un pied léger. P. Trolett proposa d'examiner tous les bâtons de sucre d'orge, surprises et autres sucreries anniversaires qui s'adornent de vers mirlitoniformes. Max Erith parcourut les caisses à papiers de tous les hôtels de la ville, mais ce fut James Broadway qui découvrit dans les coussins de canapé d'une maison de plaisir, l'inestimable trésor que nous livrons aujourd'hui en pâture à nos lecteurs.

Acrostiche (authentique) de M. Cancel :

Ce vase où meurt cette verveine
A été par moi seul brisé,
N'est-ce pas que j'ai peu de veine,
Ce que je fais est très mal fait.
Et c'est pourquoi j'emprunte aux autres
Les vers qui me paraissent propres.

Cette pièce, d'une haute tenue littéraire, est mieux qu'un chef d'œuvre : c'est un aveu. Quelques lecteurs incrédules pourront croire que les vers ci-dessus ne sont point de M. Cancel, nous les détromperons d'un seul mot : aucun poète moderne, pas même M. Doël Judas, n'est capable d'enfanter un tel chef-d'œuvre.

Choses et Auteurs

M. Cancel Godillot, commerçant, nous prie de faire savoir à nos lecteurs qu'il n'a absolument rien de commun avec M. Cancel, poète, étudiant en commerce.

MAISON DE LA CRÉOLE

Chaussures TOBIE JULLIAN

23, rue de la Loge et 1, rue Jacques-Cœur

MONTPELLIER

Spécialité d'articles chics pour MM. les Etudiants. — *Escompte 5 0/0 sur présentation de leur carte.*

Notules Théâtrales

AU JOUR LE JOUR

Jeudi : *La Mascotte.* Le plus blond de nos collaborateurs est pris comme ouvreuse par une de nos plus jolies mondaines... Mme Pascaly, très affriolante dans son costume de paysanne, dit à M. Bédué : « Je plonge tes yeux dans mes yeux ! » Essayez de faire de même, cher lecteur ; c'est très difficile. M. Bédué est parfait, M. Thiriat est enrhumé et Mlle Prady est à... croquer.

Samedi, en matinée : *Les Deux Orphelines.* Mlle Strens fait l'ainée et Mlle Wega, la cadette.

En soirée : *La Tosca.* Très bonne représentation. M Rocca bisse en italien (air connu) : « Le ciel luisait d'étoiles. » Mme Lavarenne oublie : « Et c'est ce qui faisait trembler Rome. »

Le ballet de M. Razigade a un grand succès.

Dimanche, en matinée : *Carmen.* Les castagnettes de Mme Pascaly ne sont pas d'accord avec celles de l'orchestre. Il manque un banderillero à la cuadrilla d'Escamillo. Je me suis laissé dire qu'il avait été blessé à la dernière course. Je n'ai pas pu assister à la corrida de Séville, mais un témoin oculaire m'a raconté que M. Pérols, par suite de sa blessure à la jambe, avait été obligé d'estoquer le toro en automobile.

En soirée, *Les Deux Gosses.* L'interprétation en est bonne, mais elle se ressent cependant un peu de l'absence de M. Vallée, qu'un malencontreux coup de pistolet dans les *Pirates de la Savane* va retenir loin de la scène pendant un mois.

Lundi, on devait jouer *La Mascotte*, mais au dernier moment une petite bande rouge nous apprend que, par suite d'indisposition de Mme Pascaly, on remplace *La Mascotte* par *Voleuse d'enfant.* Vite un marconigramme à notre charmante dugazon pour m'enquérir des causes de cette indisposition. Elle me répond qu'elle s'est foulée le pied dans *Carmen* et qu'elle ne pourra jouer de quelques jours. Décidément, c'est une épidémie.

Mardi, spectacle réclamé, dit l'affiche : *Paillasse, Cavalleria Rusticana* et *Jardin d'Amour.* Mais pour changer, c'est M. Rocca qui chante *Paillasse*, et M. Trosselly qui interprète *Cavalleria.* M. Rocca bisse en italien : « Ris donc, Paillasse ! » et obtient un grand succès. Une grande palme lui est offerte. Mme Lavarenne nous charme dans les deux, mais ce qui me plaît moins, c'est sa robe du deuxième de *Paillasse.* Oh ! cette robe de petite chanteuse d'Eldo !

(A suivre) Monsieur NITOUCHE.

MémoNum © montpellier3m

Lettres d'hommes

UN MARI

A mon ami MAX ERITH.

Mon cher ami,

Vos lettres me sont parvenues nombreuses durant ces deux mois écoulés : mon silence vous étonne ; avec une cordiale insistance, vous voulez avoir de mes nouvelles.

Excusez-moi, mon ami ; plaignez-vous ; plaignez-moi... vous qui savez combien j'aimais ma femme et combien j'étais aimé d'elle... Etais-je aimé de Léda ? Elle prétend que je le suis encore.

Oui, mon ami, je le suis !... Je suis un mari marri.

Après *cinq mois* de bonheur, je rentre une après-midi (il y a *soixante* jours de cela), chez moi, *inattendu,* et je trouve mon épouse dans les robustes bras d'un Monsieur... Je ne suis plus assez bête à présent pour ne pas comprendre que la profonde imbécilité de cet *individu* lui tient lieu d'irrésistible charme.

Si *seulement* il me donne un coup de poing, on ne m'apercevra plus... Oh ! son épouvante en me voyant ! que de stupidité dans son regard quand je lui dis : « Voyons, remettez-vous... Tenez ! n'exagérons rien ! ... Donnez-moi cent sous... » Et lui de fouiller ses poches et consciencieusement me tendre la pièce... Il est parti, content !...

Avec ma femme, pas un mot. Le lendemain, ou *l'endemain,* comme l'on devrait dire d'après le délicat auteur du « *Mannequin d'osier* », nous dînons, deux familles amies invitées, Léda et moi ; on glose, on sourit, on rit. Non sans dextérité, je glisse « *la pièce* » sur une assiette au milieu de la table.

— « Pourquoi cette pièce ?... », s'écrie soudain Madame B..., étendant la main et ayant l'air de *saisir* une de ces plaisanteries dont je suis coutumier.

— « Ah ! dis-je, Madame, n'y touchez pas... *C'est le bénéfice de ma femme !...* »

Soit ! me direz-vous, cher ami, les reproches comme les éloges sont toujours mérités. Mais n'avez-vous pas ainsi appris vous-même à tout le monde votre deshonneur ? Bien ! mon ami,... voyez-vous... pas plus que je ne pense à l'inéluctable mort, je ne pensais être trompé ; j'ai même été parfois bon chrétien avec les maux d'autrui ; quand mon tour est venu, oh ! je me suis révolté ; seulement, la blessure faite à mon amour-propre et aussi à mon amour, je l'ai, avec prestesse, derrière un flegme méprisant, cachée aux autres et à moi-même. Cela n'est-il pas à considérer ?

La maîtrise, mon ami, est en somme une énergie douce ; mais pour bien se défendre, il faut bien attaquer. Quand on vous tape sur la joue gauche, tendez la droite, la main droite ; sachez la tendre...

Donner libre cours à une de ces « haines vigoureuses », c'est un soulagement, un plaisir dans la douleur, mais un maigre plaisir, une bassesse, tout aussi bien que pardonner. Dans la vengeance elle-même (contentement, mais non commandement des dieux), il y a des nuances : surtout elle doit être à la portée de la *mentalité* de la personne qu'on frappe. Oh ! elle devient ainsi, n'en doutez pas, l'extériorisation la plus satisfaisante.

Non, ni brutalité, ni débonnaireté !... Le subtil Caducée !

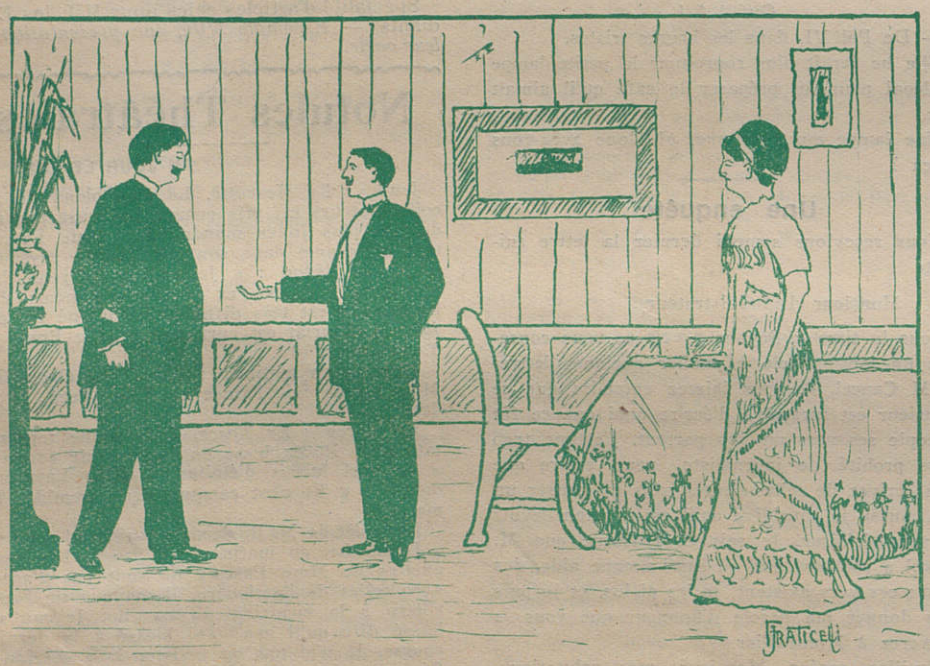
En ne mettant entre ma femme et moi qu'une pièce de cent sous, il m'a semblé me séparer d'elle et de la meilleure façon.

« Cinq mois de bonheur », n'est-ce pas d'ailleurs beaucoup ici-bas ?... Et puis, je demeure désappointé, certes, mais découragé, non pas !...

Que si j'ajoutais : c'est même là une pratique manière de donner une certaine beauté à la douleur elle-même, — il y aurait en mon dire une part d'exagération et aussi de vérité.

Plus sûrement, je dis que c'est une manière.

Paul Guerrieri.



PROCHAINEMENT

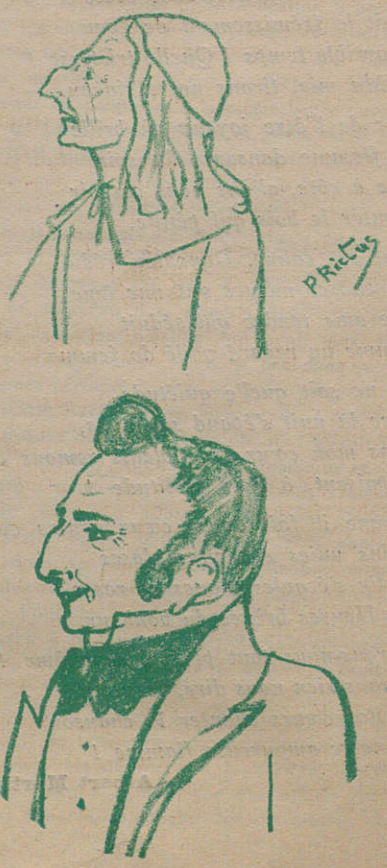
PROGRAMME

DES MAGNIFIQUES FÊTES DU CARNAVAL

Paul RICTUS

par lui-même

Dans l'*Avare* et le *Gendre de M. Poirier*



MémoNum © montpellier3m

NOS FLICS

A Monsieur Lépine amicalement.

Nous avons vainement cherché, dans la « Promotion violette », le nom du brigadier Ormières qui frappa brutalement, il y a quelques jours, l'un de nos meilleurs camarades. Cet agent, qui, paraît-il, fut félicité pour sa prouesse, se serait entraîné pendant ces derniers jours, au Punching-Ball — pour tâcher de ne pas être oublié à la prochaine promotion, en assommant quelques-uns de nos camarades les plus tranquilles.

Du reste, M. Pomarède, qui excelle plus à distribuer les poignées de mains et les sourires, qu'à faire régner l'ordre et la paix, caresse, dit-on, l'idée d'instituer un tableau d'honneur sur lequel figureront les noms des agents qui se seront montrés les plus acharnés contre nous.

Si nos journaux avaient protesté, si nous avions signalé en temps voulu les abus continuels que se permettent nos flics, de pareils faits ne se seraient probablement pas produits.

Qui de nous ne les a rencontrés en état d'ébriété ? Nous pourrions citer des noms ! Qui ne les a pas entendus dire des insanités, voire des insultes contre les étudiants ?

Nous ne laisserons plus passer à l'avenir ces intempéries d'alcool et de langage, sans les livrer à la publicité. Haussant les épaules devant les menaces proférées contre notre journal, nous cèderons dès le prochain numéro la plume à notre cher et subtil collaborateur « Sherlock Holmes », qui dévoilera les scandales policiers de notre ville.

Et ils sont nombreux !

D. Gnon.

P.-S. — Envoyer toute communication, au sujet de la police, à Sherlock Holmes, *Echo des Etudiants.*

Union générale des Étudiants

Nous recevons la communication suivante :

Le Comité apprend que plusieurs personnalités Montpelliéraines ont été l'objet de sollicitations de la part de certains étudiants qui n'hésitent pas à se présenter au nom des étudiants et au nom de l'Union générale des Etudiants.

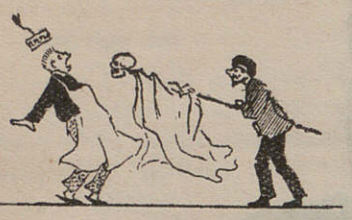
Il a l'honneur d'informer le public que cette Association, seule officiellement reconnue et patronnée par les pouvoirs publics, les autorités et la population universitaire de Montpellier, est entièrement étrangère à ces démarches.

Il prie en outre les personnes dont la bonne foi pourrait être ainsi surprise d'exiger la présentation de la carte spéciale signée du président de l'Union et estampillée que doit posséder tout membre du Comité dûment délégué.

Toute demande qui ne serait pas accompagnée de cette garantie aurait un caractère purement individuel et privé à l'égard de laquelle le Comité décline absolument toute responsabilité. — *Le Comité.*

Le Célèbre Agent Pernod

BERLITZ School of Languages
3, Place du Palais, MONTPELLIER
17, Quai de Bosc, CETTE
23, Boulev. Victor-Hugo, NIMES
LANGUES VIVANTES
Par professeurs nationaux
Enseignement par la Méthode BERLITZ



Choses & Autres

Montagnes et bateaux ! — Mme la Rectrice s'apercevant de la cruelle gaffe qu'elle commettait, et qui va coûter cher à l'œuvre si intéressante des *Enfants à Montagne* vient d'exiger que Mme Pascaly ne reste habillée en **Enfant de la Bohème** que pendant le Prologue. Le Recteur a demandé à son tour à voir le livret de *la revue*, pour le passer au cabinet... noir.

Notre ami Paul Rictus remplira le rôle de compère, et descendra sur la scène en aéroplane (gare la chute). Ce biplan a été quémandé à la direction des *Nouvelles Galeries*. La Rectrice ayant opposé son veto au katacloum et au monôme; ces dernières exhibitions seront remplacées par la Faculté d'Alger venant danser la bamboula et un ballet de trottins.

Le plus onctueux de nos agris est chargé de représenter l'*œuf* couvé par la poule Harlem, qui vient, grâce à son récent et vaseux interview dans le *journal métèque*, d'être engagée pour faire la cocotte dans *Chantecler*.

Les couplets de la revue ne sont pas féroces. Pauvre Pascaly !

Je suis enfant de la Bohème !
Et mon entrain ne connaît pas de loi, etc.

Fichue recommandation ! — Enfin, les frères Masfrand s'arrogeront les rôles des *Deux timides*; Monsieur Garrigues, prestidigitateur, fera quelques tours de passe-passe ; le Sarrazoir donnera une conférence sur le *suffrage universitaire* et ses inconvénients. La musique des agriculteurs se fera entendre.

Trotting-Club. — Une indiscrétion nous a fait connaître le déguisement que va adopter pour le prochain carnaval l'inséparable quatuor Berthe au pied Léger, Mémène, Marie-Loulou et Marie. Notre dessinateur en donnera prochainement un croquis. Il y joindra la silhouette des deux membres du Trottin-Club « grands cordons du Pied Léger », qui ont inondé les magasins de midinettes de leurs cartes de visites.

Jeanne, Jeannine, Margot, Julienne et Cie, hypnotisées par les lorgnons ronds, le chapeau torero et l'allure d'aviateur de notre camarade P. Trolett, ont fait demander à ce dernier de venir présider leur banquet au mazet. On inaugurera la nouvelle jaquette doublée de Jeannine. La fève sera réservée à P. J.

Une date historique. — C'est bien le 28 de ce mois que, pour fêter l'anniversaire du 28 août dit l'*Anniversaire de l'Eponge*, aura lieu une réunion des Chevaliers de la table ronde présidée par un de nos plus sympathiques rédacteurs.

On y créera l'ordre du *Suçon* et de la *Peau de Lapin*.

Nos décorés. -- Nous félicitons notre ami N.urr.t qui, par ses aptitudes personnelles, par les progrès qu'il a fait faire à la céramique, sa tenue décente, etc., etc., vient d'obtenir, malgré sa modestie, les palmes académiques. Un dîner fêta ce grand avènement.

— Vient aussi d'être décoré de l'ordre de la *Pompe nickelée* notre confrère A. n. l. Félicitations.

La poupée. — Nous apprenons la naissance de la petite Pulchérie, jolie poupée de cire, offerte à la plus blonde des Margot. L'enfant s'est bien présenté. On va le baptiser incessamment.

* * *

Encore l'Agri. — Les leçons d'élevage, de plantation de choux et de carottes, etc., n'ont pas annihiler complètement le sentiment artistique de nos Agris. On a remarqué l'assiduité de l'un d'eux aux soirées artistiques du Riche. Nous félicitons le sympathique directeur de l'*Elysocacophonie* de cet amour ardent pour la musique, mais le blond Vénitien est dangereux pour les cœurs. Prenez garde, la dame Blanche vous regarde.

* * *

Notre excellent camarade, Paul Rictus, sollicité par les organisateurs de la *représentation du 21*; ne s'est associé qu'à l'œuvre de bienfaisance ; il reste entièrement indépendant ; tout en ayant bien voulu donner un concours purement gracieux. Il est bien entendu qu'il ne veut favoriser personne.

Berthe, la charmante commise du « Pied léger », a reçu une foule de cartes de visite pour le 1er janvier.

Il nous est agréable de mentionner le nom le deux hommes célèbres qui ont tenu à ne pas oublier la grande Berthe. Ce sont : MM. Saturnin Trottemenu, ex-vétérinaire de la Marine, secrétaire du Trotting-Club de France, *22 bis*, Square Delagrange, Langon (Gironde), et le docteur Zéphyrin Briseroute, président du Trotting-Club Français, Chevalier de l'Ordre du « Pied Léger », 17, boulevard de l'Aéroplane, Langon (Gironde). Ces deux illustres personnages, de passage à Montpellier, ont envoyé immédiatement leur carte à l'aimable enfant.

* * *

L'Echo des Etudiants, qui sait tout, ayant appris que M. le professeur Bonnet s'était plaint de n'avoir qu'une seule distribution de lettres par jour, a fait l'impossible pour remédier à cette fâcheuse incurie. Il est heureux d'informer l'éminent professeur, que sur les instances de ses rédacteurs et vu l'important courrier que reçoit chaque jour le digne maître, l'administration des P. T. T. a décidé de rétablir cette seconde distribution, que M. Bonnet réclamait en termes si amers.

Nous n'avions pas donné d'étrennes à M. Bonnet ; voilà l'oubli réparé.

"LE DERBY"
Tailleur
est la Maison des Etudiants sérieux qui veulent être bien habillés
Ses prix très modérés, en égard à la qualité, sont les plus économiques.
8, rue de la Loge (à côté de la Pharmacie Gély)

ELDO-ELDO

Enfin ! c'est ce soir que notre vieil Eldo va nous ouvrir ses portes. Tout est changé : le programme sera bon, la salle sera propre, le directeur sera aimable.

Un représentant de l'*Echo* est allé ce matin recevoir officiellement à la gare les quarante petites femmes arrivant de Marseille par l'express de 10 heures pour jouer : *Au Revoir et Merci*.

La *Revue* est excellente ; un immense succès lui est assuré.

Le Rat.

Au Prochain Numéro :

Lettre ouverte à Mme Rose des Issarts, K. Hiktôr. — Bohémiens et garrigues, Marc Cécy. — Le Journal et les Commandements de la fiancée moderne, Lys — Le Cigare, Cousine Léa — Les Enjolées, Pol VI. Aurores, Toto. — Une page illustrée d'Eva Dhon. — Des dessins de Fraticelli et Cepamoi.

2 JOLIES CHAMBRES exposées au midi à louer avec pension, 28, faubourg Saint-Jaumes.

Correspondance du Journal

Monsieur V. de W.

Il vous sied mal de nous écrire sur un ton déplacé en gardant l'incognito et l'allure impertinente de votre lettre nous déplait souverainement. Veuillez à l'avenir nous donner votre nom et quelques références sérieuses pour que nous puissions vous prendre en considération malgré les nombreuses fautes de français qui émaillent votre pamphlet.

Nous ne doutons pas qu'un éditeur compétent ?? se soit rendu acquéreur de vos œuvres, mais nous vous faisons remarquer que, possédant parmi nos rédacteurs un musicien de talent dont la valeur, en tous cas, ne saurait être inférieure à la vôtre, il est inutile d'essayer de nous intimider par vos appréciations sur les qualités de votre musique.

La Rédaction.

PETITE CORRESPONDANCE

(*2 francs la ligne de 36 lettres ou signes*)

Marquise. — Envoyez ces idioties-là à Sarrazoir, il vous les mettra en vers ; vous en serez pour deux ou trois soupers. — T.

M.s.r.nd. — Irai vous voir chez *vous* dans le courant janvier. Préparez pansements. — M. C.

Miss Sans-Gêne. — Bonne année, aux jeunes insouciantes !

Miette. — Acceptez des vœux sincères.

ÉTUDIANTS ???
Allez tous au PATHÉ !

LE MOURANT

Les forces sont vaincues d'une agonie trop longue
La souffrance ne peut réveiller sa pensée,
Il entrevoit la mort, amante à face oblongue
Qui pose sur son front sa lèvre desséchée.
Prive des sentiments de colère et de haine
Il dédaigne les larmes, le bonheur et l'amour,
Sans regrets il quitte la passion humaine
De ses années vécues il revit en ce jour.
Mourant, il repose sur son drap mortuaire
Des missives fanées s'échappent de sa main,
Au chevet, un portrait, personne autrefois chère,
Dans un coin, un béret ; gloire sans lendemain.
Soudain d'un violon, comme une âme qui chante,
Indécis et lointain, l'accord se fait entendre.
L'étudiant en joie se rappelle l'amante.
D'un souffle agonisant il prie la mort d'attendre.
Alors son cœur se serre, aux doux sons de la [corde
Les sanglots qui passent trouvent échos en lui,
Les rires et les pleurs qu'une main blanche [accorde
Le font rire ou pleurer, lui qui meurt aujourd'hui.

Y. Emmesse.

MémoNum © montpellier3m

MAISON
DU GRAND St ROCH
17, Rue Saint-Guilhem. — MONTPELLIER

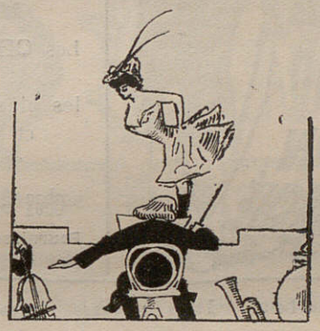
Nos Vêtements sur Mesure ou tout Faits
SONT VITE RECONNUS
à leur Elégance et à leur Cachet
GRAND TAILLEUR ❖ Réduction à MM. les Étudiants

Les Vêtements pour TOUS SPORTS
SONT CHEZ NOUS L'OBJET DE SOINS PARTICULIERS

ÉTUDIANTS !
Pour vos Banquets
et Réunions d'amis,
Pour vos dîners de Thèse
Allez tous à Palavas, au GRAND-HOTEL
Chez SAINT-MICHEL
Etablissement ouvert toute l'année
TÉLÉPHONE

Grand Théâtre
Mme BUTTERFLY
Verra la 150ième
❖ ❖ ❖
Select Orchestre des Galeries

ELDO-ELDO
??? Où vont-ils tous ?



A la Sensationnelle Revue de l'Eldorado
❖ ❖ ❖
Athénée ! Athénée !

RESTAURANT DE LA PAIX
REMIS A NEUF
15, rue de l'Observance et 9, rue Sérane
Paul ROC, Propriétaire
ON PREND DES PENSIONNAIRES
à des Prix modérés
CUISINE BOURGEOISE

Maisons Recommandées

(1 franc la ligne et par mois.)

Café des Facultés (2, boul. Henri-IV). — Pierre Louvier, propriétaire. — Rendez-vous de MM. les Etudiants. Consommation des 1res marques. Sandwichs, chocolat, choucroute, bretzels.

Papeterie - Imprimerie - Lithographie **Robert Sijas** (2, place de la Préfecture). — Fournisseur des Facultés de droit, sciences et lettres, etc. Spécialité de carnets, cahiers, corrigés, papiers cloche et fournitures de papeterie. Cartes de visite. Bonification spéciale à MM. les Etudiants.

Au Bonheur des Dames (12, rue Saint-Guilhem). — Elégants chapeaux depuis **4** fr. **90** jusqu'à **50** fr. = Epingles à chapeaux, Soieries, Echarpes, Voilettes. — Spécialité pour deuil.

BARON, *22, Grand'Rue* (Ancienne Maison Allègre). — Parapluies, Ombrelles, Cannes haute nouveauté. — Spécialité de bijoux espagnols d'Eibar, provenance garantie. Tous les prix sont marqués en chiffres connus. — Maison de confiance spécialement recommandée à Messieurs les Etudiants.

MONTPELLIER-AUTOMOBILE
56, Avenue de Toulouse, 56 — 5, Rue Maguelone, 5
VOITURES DE TOUTES MARQUES
CYCLES TERROT & SAVING
PRIX SPÉCIAUX POUR MM LES ETUDIANTS

Maison de Tailleurs de premier Ordre
DEWACHTER
Voir les toutes dernières Nouveautés de la Saison Automne-Hiver
Réduction 5 o|o à MM. les Etudiants
Grand'Rue, 19, 21 — MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

DENTS A CRÉDIT

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

M. MAXIMIN

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

GRAND RESTAURANT ENDERLÉ

3, *Rue Barralerie*, 3

(En face la Rue Nationale, à proximité des Facultés)

MONTPELLIER

Cuisine bourgeoise très soignée
Service à la Carte et au Cachet

PREND PENSIONNAIRES

Plats sur Commande
Service pour la Ville

Salons particuliers au 1er Etage

PRIX MODÉRÉS

LÉON GENET

Représentant de la Maison A. LE VASSEUR & Cie, Editeurs

rappelle à MM. les Étudiants, qu'il se charge de leur fournir tous les

Ouvrages Médicaux, Scientifiques et Instruments de Chirurgie

NÉCESSAIRES A LEURS ÉTUDES

Payables à raison de 5 fr. par mois

Écrire à Léon GENET, Villa Mignonne (Octroi Boutonnet) MONTPELLIER

Demander Catalogue

A l'Ambulance Française

26, Boul. Jeu-de-Paume

Angle de la Rue Jeu-de-Paume

MONTPELLIER

Instruments de Chirurgie

Spécialité d'Installations complètes pour Messieurs les Docteurs

AU COMPTANT OU A CRÉDIT

DEMANDER LES CONDITIONS

Spécialité de Portraits d'Art

CHATIN

4, Rue Richelieu, 4

(*Derrière le Grand Théâtre*)

BRASSERIE TERMINUS

CAFÉ SABATIER

OUVERT TOUTE LA NUIT

Ernest COUFFINHAL

PROPRIÉTAIRE

Service de Jour à prix fixe

SOUPERS FINS

à la Sortie des Spectacles

Rendez-vous des Etudiants

Restaurant Universitaire

F. GEYSSE, Propriétaire

PLACE DE LA MAIRIE

(Centre des Facultés)

A la renommée de la bonne Cuisine bourgeoise, recommandée à MM. les Etudiants.

Pension depuis 60 *francs*

Repas depuis. 1 50
Cachets depuis. 1 25

Service et Cuisine soignés

MESSIEURS,

Les CHAPEAUX
les plus chics,
les plus durables
et le meilleur marché
sont encore

chez CAULET, 25, Grand'Rue

Fournisseur de MM. les Etudiants

Aux Ouvriers Horlogers Réunis

DIRECTEUR : D. FRACASSY

Grand Prix – Hors Concours 1909

Ateliers les plus Importants de la Région

24 de la rue de l'Argenterie

Verre de montr.	0 fr. 20
Aiguille	0 fr. 15
Nettoyage de Montre. . . .	1 fr. 50
» *de Pendule* . . .	3 fr.
» *de Réveil*	1 fr.
Grand Ressort	1 fr.
Soudure or	0 fr. 25

Réparations garanties 2 ans

N'achetez rien sans avoir visité les

NOUVELLES GALERIES

(Magasins Modernes)

On y trouve de tout, les Articles les plus courants dans tous les genres comme ceux du plus grand luxe

Visitez nos Rayons de

Parfumerie, Articles de Toilette, Chaussures, Bonneterie, Articles de sport. Photographie, Vélocipédie Bijouterie, Orfèvrerie, Chemises, Cravates, Chapellerie, Parapluies, Maroquinerie, etc.

ENTRÉE LIBRE — PRIX FIXE

GRANDE

Brasserie de Strasbourg

Place de la Comédie, MONTPELLIER

A. LAGRIFFOUL

Propriétaire

Etablissement de 1er Ordre

Ouvert jusqu'à 2 h. du matin

Cuisine très Soignée

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Repas à Prix Fixe

Chauffeurs et Cyclistes

demandez le

Pneu "Le GAULOIS"

des Etablissements BERGOUGNAN

J. BARASCUT

Chemisier-Diplômé

14, rue Aiguillerie, Montpellier

Faux-Cols extra, Hommes et Dames
à 0 fr. 85 les deux

Cravates, Faux-cols, Gilets de Flanelle

CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE

Prix fixe marqué en chiffres connus

AU PACHA

7, Boulevard Victor-Hugo

Pipes, Articles de Fumeurs

CANNES, PARAPLUIES, RECOUVRAGES

Atelier de Réparations

ETUDIANTS ! ALLEZ TOUS A

La Gde Pharmacie Montpelliéraine

Du Docteur LAMOUROUX

Docteur en Médecine, Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université. — Ex-Chef de Travaux pratiques à l'Ecole supérieure de Pharmacie. — Ex-Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Montpellier,

LA PLUS VASTE, LA MIEUX APPROVISIONNÉE ET FAISANT LES PRIX LES PLUS BAS DE TOUTE LA RÉGION

Place de la Comédie — MONTPELLIER

ETUDIANTS !

au Café demandez tous

UN CANIGOU

Liqueur de l'abbaye de St-Martin du Canigou

Henry de CASAMAJOR

SEUL REPRÉSENTANT

3, rue Baudin, MONTPELLIER

Montpellier. — Imprimerie Firmin, Montane et Sicardi. (*Les manuscrits ne sont pas rendus*)

LE GÉRANT : TOTO.

MémoNum © montpellier3m